

## II-PERSONNALITES COLITIQUES ET HOMEOPATHIE

### *Aspect descriptif*

Pâle, plus ou moins jaunâtre, le cheveu plus ou moins rare ; sujet à un fréquent dolichocôlon, le candidat à la colite donne le plus souvent à voir le tableau d'un vieillissement prématuré.

### **Deux types de personnalités se retrouvent ici :**

#### **Un type sthénique :**

Le thorax étroit, d'aspect mince et musclé et de génitalité conservée, il est décrit comme sec, vif, mais fatigable, et présente des spasmes fréquents.

Il évoque NATRUM MUR ou PHOSPHORUS

#### **Un type asthénique :**

Le thorax effondré-en entonnoir-, l'abdomen distendu et de musculature faible, il est souvent épuisé et atone ; sa génitalité faible, confine parfois à l'impuissance ou à l'hypoménorrhée.

Il évoque surtout LYCOPODIUM, SULFUR maigre ou les Muriatiques qui correspondent à des tuberculiques ptosés.

### *Comportement général*

Si l'on se réfère à la classification de Le Senne, le colitique est un nerveux-sentimental, irritable, émotif, hyper-réflexif physiquement et psychologiquement.

Pudique, il éprouve beaucoup de difficulté à extérioriser ses émotions et son ressenti, sur lesquels il a tendance à se contracter.

En fonction de son affectivité, de sa sthénicité et de l'intérêt intellectuel présenté par ce qui l'entoure, il alterne souvent entre une activité et une lassitude triste : s'il a besoin de projets, il est finalement plus agité qu'efficace ; et sa fébrilité dans l'action, alterne avec de la nonchalance.

Il s'avère davantage organisateur méticuleux qu'exécutant : son côté nerveux donne à son activité un tour discontinu et dispersé qui, du fait de sa composante sentimentale est directement lié à son affectivité.

Primaire, sujet à des réactions impulsives et émotionnelles qui traduisent la peur, la vexation, l'indignation et la susceptibilité ; il est aussi capable de réactions secondaires vu son côté, réfléchi, hésitant, perfectionniste et obsessionnel, donc ; de ce fait, gêné pour passer à l'action.

Bon nombre des profils homéopathiques dans leur phase d'équilibre et de déséquilibre semblent y correspondre de manière caricaturale.

### *Aspects psychologiques et comportementaux.*

**Face à son milieu** et dans sa famille en particulier, le colitique n'est pas facile à vivre :

Il ne supporte ni l'imprévu, ni la monotonie.

Irritable et « vexable », il est sensible à toute atteinte autoritaire et capricieuse.

Il a besoin de calme, mais ne supporte pas la solitude.

Sa dépendance très marquée s'accompagne d'aspects paranoïaques : le sujet se sent agressé et visé...

L'on ne peut pas ne pas penser, en lisant cette description, à un profil homéopathique que ses signes pathogénétiques et le comportement au quotidien ne peuvent que rappeler...

De fait, LYCOPODIUM en est le portrait le plus caractéristique... « Egocentrique et généreux », prototype du colitique décrit dans ce tableau, il est à son image « inquiet, mais capable d'effort volontaire ».

**Face à ses troubles** qu'il observe soigneusement et décrit sans complaisance, le colitique est persuadé de l'inefficacité des traitements énumérés.

Il les « raconte » pourtant dans le détail : voici qu'ARSENICUM ALBUM se profile ici.

**Face aux autres**, il est exigeant et compréhensif, tatillon et prévenant, scrupuleux et agressif.

Malgré son fort besoin d'affectivité, il garde un masque hautain et manifeste une sorte d'ambivalence vis à vis de ce qu'il exprime dans une sorte de causticité cassante, qu'il regrette pourtant rapidement. LYCOPODIUM, encore... même s'il ne s'excuse pas beaucoup de ses propos souvent ciblés mais malheureux... MERCURIUS SOLUBILIS, lui aussi n'est pas loin ; autant sujet aux éliminations psoriques, aux excès luétiques, qu'à la culpabilité sycotique.

**En homéopathie, l'on peut, comme cela se dit aussi pour les ulcéreux, dire qu'il n'y a pas de médicaments de colite, mais des médicaments de sujets prédisposés à...**

#### *Quelques remèdes principaux pour dominer la scène.*

LYCOPODIUM : il semble en première position, tant par ses symptômes, que par son comportement général et face à l'action,

ARGENTUM NITRICUM, de même, qui traduit son stress par sa débâcle matinale. Il ressemble là à NITRIC ACID qui s'en irrite au point d'en avoir une fissure.

ARSENICUM ALBUM ressent des douleurs brûlantes et rongeantes, « comme par des charbons ardents ». Il en parle sans cesse et, dans l'espoir de guérir plus vite et mieux, multiple ou- ce qui n'est pas sans inconvénients-, superpose les régimes.

SILICEA : le ventre douloureux, dur et plein de borborygmes, manifeste tous les signes de la colite muqueuse, sur un fond de déminéralisation.

PSORINUM présente des selles fétides et sanguinolentes.

MERCURIUS SOLUBILIS exprime ici sa manière d'éliminer l'action et d'exprimer sa culpabilité, face à ce qui n'est pas dans l'adéquation nécessaire. Il la retourne contre lui-même en ulcérant ses propres viscères.

MERCURIUS CORROSIVUS, franchit un pas de plus, et ce n'est pas sans dommages, vers la colite ulcéreuse...

Davantage médicaments d'appoint et complémentaire, certains autres sont fondamentaux dans leur prescription, pour permettre un meilleur équilibre physique et psychologique :

CHINA : sa diarrhée est sans douleur et bénéficie d'une utilisation qui peut aider à ce que le sujet en crise, soit moins asthénisé et récupère plus vite.

IPECA : douleurs abdominales, tendance aux hémorragies de sang rouge et nausées sont caractéristiques. Elles peuvent aider à pallier à bien des symptômes de la colite ulcéreuse.

A suivre...

